

CINÉMA
Découvrez les critiques des nouveaux films à l'affiche et commentez-les sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez les photos du film *Mars Needs Moms* sur cyberpresse.ca/moms

BLOGUE
Suivez Nathalie Collard au festival South by Southwest sur cyberpresse.ca/collard

ARTS ET SPECTACLES

LECTURES
LIBERTÉ: 50 ANS DE
RÉSISTANCE CULTURELLE
PAGE 5

Hubert Aquin >



OSM
SAISON 1 DANS
LA NOUVELLE SALLE
PAGE 3

Kent Nagano >



PHOTO FRED CHARTRAND, LA PRESSE CANADIENNE

Incendies a raflé les honneurs hier soir aux prix Génie, à Ottawa. « Ça me va droit au cœur », a déclaré Denis Villeneuve en recevant le prix de la meilleure réalisation, après avoir remercié son équipe ainsi que ses « amis » en Irak, au Liban et en Jordanie, où le film a en partie été tourné.

31^e SOIRÉE DES PRIX GÉNIE

Incendies récompensé huit fois



MARC CASSIVI

Incendies de Denis Villeneuve a remporté, sans grande surprise, les grands honneurs de la 31^e Soirée des prix Génie, hier soir à Ottawa, raflant huit prix, dont ceux du meilleur film, de la meilleure réalisation, de la meilleure adaptation et de l'interprétation féminine (Lubna Azabal).

Le film-événement québécois de 2010 a coiffé au poteau son principal rival, *Barney's Version*, sélectionné dans 11 catégories (une de

Incendies, adapté d'une pièce de Wajdi Mouawad, a également été primé pour la magnifique direction photo d'André Turpin, le montage de Monique Dartonne, le son d'ensemble (Jean Umansky, Jocelyn Caron, Jean-Pierre Laforce, Benoît Leduc) et le montage sonore (Sylvain Bellemare, Simon Meilleur, Claire Pochon).

« Ça me va droit au cœur », a déclaré Denis Villeneuve en recevant le prix de la meilleure réalisation, après avoir remercié son équipe ainsi que ses « amis » en Irak, au Liban et en Jordanie, où *Incendies* a en partie été tourné.

Villeneuve a ainsi été sacré grand vainqueur des prix Génie pour la deuxième année d'affilée. Son précédent film,

artistique (Claude Paré, Elise De Blois), ses costumes (Nicoletta Massone), ses maquillages (Réjean Goderre, Valli O'Reilly, Micheline Trépanier et Adrien Morot, en nomination dans la même catégorie aux Oscars) et sa musique originale (Pasquale Catalano).

Surprise pour *The Trotsky*

La plus belle surprise de la soirée fut sans doute le prix du meilleur scénario remis au Montréalais Jacob Tierney pour *The Trotsky*, sur les péripéties d'un élève qui s'imagine être la réincarnation de Léon Trotsky et fomenté une rébellion gauchiste dans une école secondaire de Montréal-Ouest. *The Trotsky*, charmante comédie adolescente, a aussi remporté le prix de la meilleure chanson originale pour *Already Gone* de Mary Milne.

Le prix du meilleur documentaire a par ailleurs récompensé *Last Train Home* de Lixin Fan, Mila Aung-Thwin et Daniel Cross, alors que les prix Génie du meilleur court métrage et du meilleur court métrage d'animation ont été respectivement décernés à *Savage* de Lisa Jackson, Lauren Grant et Lori Lozinski, et *Les journaux de Lipsett* de Theodore Ushev et Marc Bertrand.

Les deux premiers films de Podz, *Les sept jours du talion* et *10 1/2*, qui avaient obtenu ensemble 14 citations, n'ont récolté aucun prix. Le cinéma québécois a encore une fois été très bien représenté au gala



PHOTO CHRIS WATTIE, REUTERS

L'actrice Lubna Azabal a reçu le prix de l'interprétation féminine pour son rôle dans *Incendies*.

Le film-événement québécois de 2010 a coiffé au poteau son principal rival, *Barney's Version*, sélectionné dans 11 catégories, soit une de plus qu'*Incendies*.

plus qu'*Incendies*). Le film de Richard Lewis, d'après le dernier roman de Mordecai Richler, a de son côté récolté sept prix Génie, dont ceux, assez prévisibles, de l'interprétation masculine (Paul Giamatti), du meilleur acteur dans un rôle de soutien (Dustin Hoffman) et de la meilleure actrice dans un rôle de soutien (Minnie Driver). Aucun de ces acteurs américains n'était présent hier pour recevoir son prix.

Polytechnique, avait remporté neuf prix Génie, parmi les plus prestigieux, l'an dernier. Candidat à l'Oscar du meilleur film étranger, succès à la fois critique et populaire – ses recettes s'élèvent à plus de 3 millions de dollars –, *Incendies* était selon la plupart des observateurs l'œuvre la plus forte de la compétition.

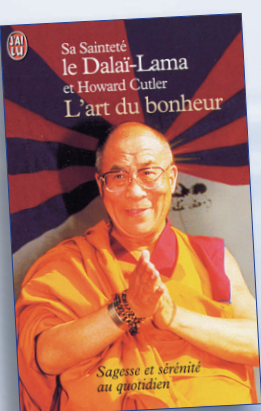
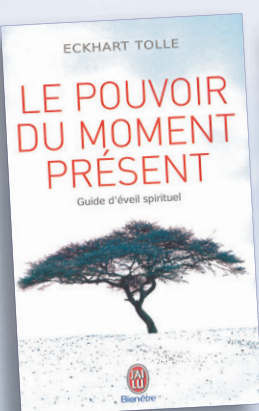
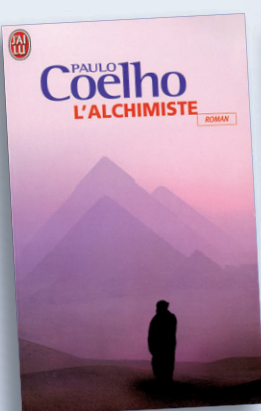
Barney's Version, tourné en partie à Montréal, a pour sa part également remporté des prix pour sa direction

annuel du cinéma canadien. Au total, 70 Québécois étaient en lice pour les différentes récompenses.

Le prix Claude-Jutra du meilleur premier long métrage a entre autres été décerné à Jephthé Bastien pour *Sortie 67*, une fiction sur les gangs de rue dans le quartier Saint-Michel, et le prix de la Bobine d'or a été remis au champion des recettes au guichet en 2010, la superproduction *Resident Evil: Afterlife*, qui a accumulé un box-office de plus 7 millions de dollars au pays.

Diffusée en direct du Centre national des arts d'Ottawa, sur les ondes de CBC – pour la première fois depuis plusieurs années et de manière particulièrement expéditive (1h) –, la Soirée des prix Génie, sans éclat, a été animée par l'acteur d'origine montréalaise William Shatner, peu présent et en mode autodérision, avec des performances musicales entre autres de Melissa Etheridge, en ouverture, et du groupe québécois Karkwa, qui a interprété *Dance Me to the End of Love* de Leonard Cohen.

Une source infinie de bien-être intérieur



ARTS ET SPECTACLES FLASHES

WEEK-END

12 13 MARS

RESTO

McKIERNAN

Il y a de plus en plus d'endroits intéressants à Montréal pour prendre un brunch créatif – Lawrence, Le Réservoir, La Fabrique – mais un de nos préférés, dont on espère qu'il aura la vie longue, est celui du McKiernan. Scones, pain doré au challah, *Johnny cakes*... Un menu costaud digne du petit frère du Joe Beef. Adresse: 2485, rue Notre-Dame Ouest. Tél.: 514-759-6677



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

ÉVÈNEMENT

ROBERT PLANT, BRAD MEHLDAU, YOUSSEU N'DOUR ET CIE

Demain à midi, mise en vente des billets pour une dizaine de spectacles du prochain Festival international de jazz de Montréal: l'ex-Led Zep Robert Plant, Brad Mehldau et Joshua Redman, le super groupe Return to Forever IV (Chick Corea, Jean-Luc Ponty et autres maîtres), Youssou N'Dour, Caravan Palace, la violoniste Regina Carter et même Peter Frampton! Info: laplacedesarts.com et admission.com

Marie-Claude Lortie, Thomas Leblanc, Marie-Christine Blais et Jean Siag

BAR

FÊTARDS EXTRÊMES

Le DJ et remixeur new-yorkais Designer Drugs s'amène en ville demain soir et l'occasion ne pourrait pas mieux tomber: il crachera sa grosse électro carrée des platines (électroniques) de la SAT (1201, boul. Saint-Laurent), récemment rouverte après des mois de rénovations. C'est le très hypé trio montréalais Black Tiger Sex Machine qui assure la première partie. Dès 22h. Info: billets en prévente offerts (20,50 \$ plus frais) sur iloveneon.ca

SPECTACLES

TIKEN JAH FAKOLY

Demain, la première de ses deux représentations affiche complet, mais oui, il reste des billets pour voir, dimanche, à l'Olympia de Montréal, l'exceptionnel reggaeman ivoirien, dont l'excellent album *African Revolution* est une raison de plus pour assister à son spectacle.

HAMLET

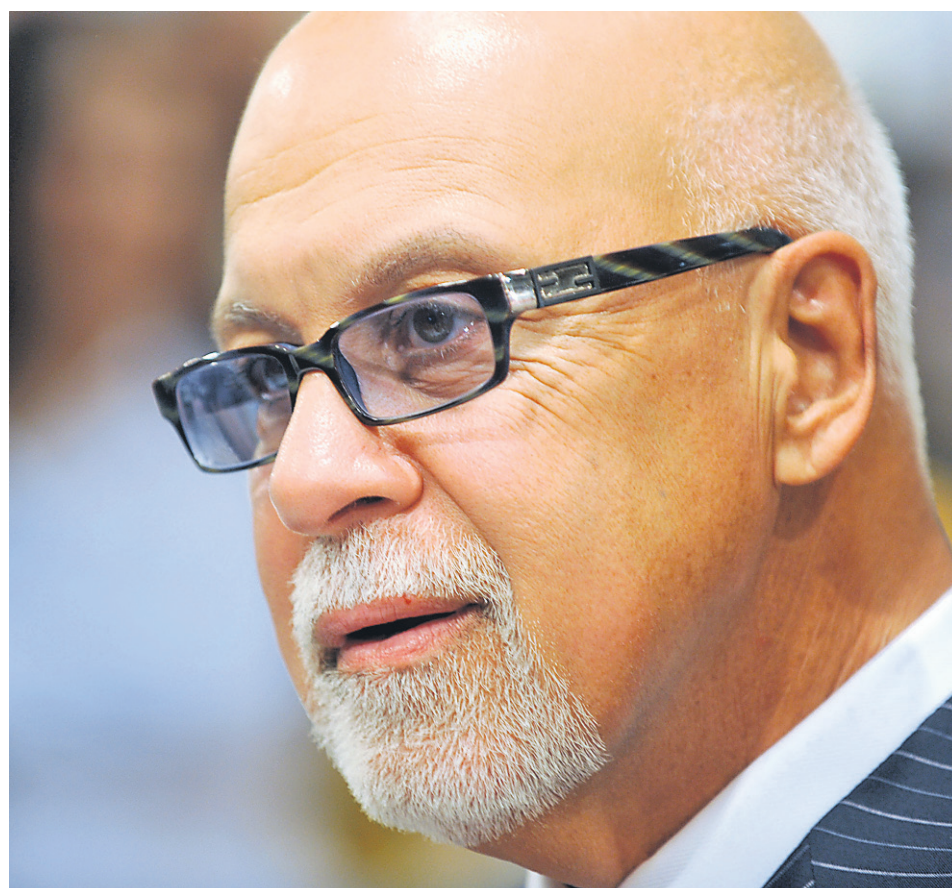
Vingt ans après avoir lui-même revêtu le costume d'Hamlet, Marc Béland dirige la célèbre pièce de Shakespeare avec 14 comédiens, dont Benoît McGinnis dans le rôle du prince danois, qui cherche à venger la mort de son père. Son pari? Construire un suspense politique contemporain à partir des personnages vieux de 400 ans. Jusqu'au 2 avril, au TNM.



Les comédiens Marie-France Lambert et Benoît McGinnis dans la pièce Hamlet au TNM

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

AMPHITHÉÂTRE À QUÉBEC



René Angélil

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

ANGÉLIL VEUT AIDER PKP À QUÉBEC

René Angélil va-t-il être associé à Québec dans le nouvel amphithéâtre sportif à Québec? «Si je m'implique, ce sera à titre de conseiller, répond-il, en entrevue à Las Vegas. Quand il a été question d'acheter le Canadien (en 2000), j'étais un des partenaires, mais je vieilliss, j'ai 69 ans. Je suis prêt à aider Pierre Karl (Peladeau). Je suis capable de l'aider à amener des artistes à Québec.» Angélil est également disposé à aider Québec à obtenir une équipe de hockey de la LNH, lui qui compte parmi ses amis des gens influents dans le circuit Bettman comme Pierre Lacroix et Phil Anschutz, le propriétaire des Kings de Los Angeles dont la compagnie AEG coproduit le spectacle de Céline Dion à Las Vegas. Québec va ravoier son équipe, Angélil en est convaincu: «Il y a dix équipes dans la Ligue nationale qui perdent des millions. Bettman est un vendeur et il ne peut dire que dix équipes en arrachent pendant qu'il essaie d'obtenir un contrat de télé pour sa ligue. Mais des propriétaires vont se tanner de perdre de 15 à 20 millions par année. Pierre (Lacroix) est le premier à dire que Québec va ravoier une équipe de la LNH.»

— Alain De Repentigny

CINÉMA

LE VENDEUR AU FESTIVAL DU FILM DE SAN FRANCISCO

Le premier long métrage de Sébastien Pilote, *Le vendeur*, sera présenté en compétition officielle dans la section des nouveaux réalisateurs du prochain Festival international du film de San Francisco (SFIFF). Mettant en vedette Gilbert Sicotte, le film de M. Pilote raconte l'histoire de Marcel Lévesque, un homme solitaire, vendeur d'automobiles d'une autre époque, confronté au déclin de sa région natale. Dans la description du film, les programmeurs du festival évoquent une «performance centrale remarquable» de Gilbert Sicotte. Rappelons que le film de Pilote, lancé plus tôt cette année au Festival de Sundance, sera présenté cet automne sur les écrans québécois. Plus vieux festival de films des États-Unis, le SFIFF en sera à sa 54^e édition et aura lieu du 21 avril au 5 mai.

— André Duchesne

TÉLÉVISION

CHARLIE SHEEN POURSUIT WARNER POUR 100 MILLIONS

Charlie Sheen a porté son combat contre Warner Bros. et les producteurs de *Two and a Half Men* devant les tribunaux, hier, déposant une poursuite de 100 millions. La poursuite pour bris de contrat allègue que la production de l'émission de CBS a été interrompue dans le but de sanctionner Charlie Sheen pour son comportement. La poursuite est déposée quatre jours après que Charlie Sheen eut été congédié de *Two and a Half Men*, laissant planer le doute sur l'avenir de la comédie de situation. Dans une série d'entrevues, l'acteur américain s'en est pris de manière particulièrement virulente au producteur Chuck Lorre. La poursuite soutient que Warner s'est plié au désir de Chuck Lorre de punir Charlie Sheen, et que les producteurs et le studio ont comploté pour blâmer l'acteur pour l'arrêt de la production. L'action en justice a aussi été intentée au nom de l'équipe de tournage de l'émission, dont les membres se retrouvent sans travail. Charlie Sheen allègue que son plus récent contrat, finalisé en mai dernier, lui donne droit d'être payé même si la production des 24 épisodes prévus n'est pas complétée. La poursuite soutient que la tentative de Charlie Sheen de revenir au travail à la mi-février a été rendue impossible en raison d'un retard dans la rédaction des scripts pour les épisodes restants. Le congédiement de Charlie Sheen a suivi un affrontement public d'une rare intensité entre une vedette de Hollywood et ses employeurs. L'acteur a fait valoir son droit de vivre tel qu'il l'entend – incluant son usage bien connu de drogues illicites – en autant qu'il se présente sobre au travail. Charlie Sheen était l'un des acteurs les mieux payés, obtenant 1,8 million par épisode pour *Two and a Half Men*.

— Associated Press

PHOTO REUTERS
L'acteur Charlie SheenPHOTO REUTERS
Le réalisateur du film *Le vendeur*, Sébastien Pilote

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le chef de l'Orchestre Symphonique de Montréal Kent Nagano en conversation animée avec la ministre de la Culture, Christine St-Pierre.



PHOTO FOURNIE PAR L'OSM

La cage de verre de la nouvelle salle de l'OSM se profile déjà, rue Saint-Urbain, entre le boulevard De Maisonneuve et la rue Sainte-Catherine.

L'OSM DANS LA NOUVELLE SALLE

Les « sons du Québec » avant Beethoven

CLAUDE GINGRAS

Les premiers sons qu'on entendra dans la nouvelle salle de la Place des Arts – appelée provisoirement L'Adresse symphonique – seront des « sons du Québec », a fait savoir Kent Nagano hier en dévoilant la programmation de la 78^e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal dont il est le titulaire.

Ce concert inaugural, le mercredi 7 septembre, exceptionnellement à 18h, débutera en effet par une pièce chorale de Claude Vivier, une pièce pour flûte seule de Gilles Tremblay et une création de Julien Bilodeau. Après l'entracte, on entendra la quasi inévitable *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Ce premier programme sera repris les 9 et 10 septembre, à 20h, heure habituelle des concerts.

La « période inaugurale », du 7 au 14 septembre, comprendra en outre un

concert de la série « Jeux d'enfants », où Nagano dirigera pour la première fois. Parmi les solistes: sa fille pianiste dans le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns.

L'OSM présentera aussi deux orchestres étrangers: le Mariinsky de Saint-Petersbourg et son chef Valery Gergiev dans un programme Tchaïkovsky le 22 octobre et le Philharmonique de New York et son nouveau chef Alan Gilbert en deux programmes, les 4 et 5 novembre.

Ces concerts s'ajoutent à une liste de 48 dévoilés l'automne dernier.

Autres ajouts: le *Messie* de Handel dans la réorchestration de Mozart, *Daphnis et Chloé* de Ravel dans sa version chorégraphique d'origine, cette fois avec le Cirque Éloize, Rufus Wainwright chantant des mélodies de Berlioz et d'autres qu'il a composées sur des sonnets de Shakespeare,

et Fred Pellerin racontant Noël à sa façon.

L'OSM présentera aussi le Quatuor Borodine (dans sa plus récente composition) et des chambristes de l'orchestre, soit dans la nouvelle salle (les auditeurs prenant place dans les sièges du cœur), soit dans la nouvelle salle Bourgie du Musée des beaux-arts. La série « Les Grands Québécois » ne revient pas.

Le gros de la programmation est déjà connu. Rappelons-en les grandes lignes. Nagano partagera le pupitre avec, entre autres, Rafael Frühbeck de Burgos, Franz-Paul Decker, Lawrence Foster, James Conlon, Michel Plasson, Sir Roger Norrington, Stéphane Denève, Ludovic Morlot et Jacques Lacombe.

Parmi les œuvres programmées: la *Passion selon saint Jean* de Bach (qui ouvrira le Festival Bach), la

Turangalila-Symphonie de Messiaen, la 15^e Symphonie de Chostakovitch, *A London Symphony* de Vaughan Williams, la troisième Symphonie de Prokofiev, *Eine Alpensinfonie* de Strauss et plusieurs Boulez pour les 85 ans du compositeur.

Parmi les solistes: les pianistes Till Fellner, Leif Ove Andsnes, Marc-André Hamelin, Benedetto Lupo, Nelson Freire et Alain Lefèvre, les violonistes Gidon Kremer, Hilary Hahn, Vadim Repin et Joshua Bell, le violoncelliste Gautier Capuçon, les chanteurs Deborah Voigt, Christian Gerhaher et Marc Hervieux, Sir James Galway et sa femme Lady Jeanne aux flûtes.

L'OSM reprendra aussi sa série de récitals, avec, cette fois, quatre pianistes: Menahem Pressler (qui vient d'avoir 87 ans), Lang Lang, Evgueny Kissin et Hélène Grimaud.

AUDIMAT RADIO

Nouveaux proprios, palmarès inchangés

DANIEL LEMAY

Mise à part une baisse de l'auditoire possiblement attribuable au temps des Fêtes, le palmarès des stations de radio montréalaises est resté inchangé par rapport à l'automne, selon les mesures audiométriques PPM rendues publiques hier.

Ce qui a changé, par contre, c'est la propriété corporative de quelques leaders après la transaction récente qui a vu Cogeco acquérir de Corus Québec la super-radio musicale CKOI, la station de radio parlée 98,5, de même que CKAC Sports. La première station anglophone à Montréal, Q92, faisait aussi partie de cette transaction de quelque 80 millions par laquelle 11 stations du Québec ont changé de mains.

Cogeco se retrouve donc aujourd'hui avec les trois stations jouissant du plus grand nombre d'auditeurs: Rythme FM, le leader dont elle était déjà propriétaire, et ses deux acquisitions, CKOI et Q92 (voir le tableau ci-contre).

Astral Radio, de son côté, voit sa station Rock Détente 107,3, la concurrente de Rythme FM, rester en quatrième place, suivie de NRJ 94,3. Le nouvel alignement de la radio québécoise met désormais face à face deux géants avec chacun plus de 20 stations: avec un auditoire total de 5,6 millions d'auditeurs dans l'ensemble du Québec, Astral devance légèrement Cogeco (5,3 millions).

Le 98,5, pour sa part, ferme le top 5 francophone avec 1,4 million d'auditeurs mais surtout, encore et toujours, l'émission du matin la plus écoutée à Montréal, *Puisqu'il faut se lever*, animée par Paul Arcand qui totalise 64 000 auditeurs à la minute. Dans le créneau matinal, la Première Chaîne de Radio-Canada n'est toutefois pas loin puisque 57 900 personnes écoutent René Homier-Roy à *C'est bien meilleur le matin*, qui est suivie par l'émission matinale de NRJ, *C't'encore drôle* avec Pierre Pagé et Mitsou (32 000 auditeurs à la minute).

Si l'on regarde ces résultats en termes d'écoute totale, Rythme FM domine aussi avec 18,9% des heures mais c'est la Première Chaîne de Radio-Canada qui arrive deuxième grâce à la fidélité de ses auditeurs (6,6 heures par

semaine en moyenne) qui vaut 13,2% des heures au 95,1 FM contre 13% au 98,5 et 10,4% au 107,3 Rock Détente.

Même si elle ne fait pas partie du marché publicitaire, la Première Chaîne se réjouira aussi de la performance de sa suite du samedi matin: *Samedi et rien d'autre* et *À la semaine prochaine* occupent les quatrième et cinquième places du palmarès des émissions, dominé par ailleurs par Rythme FM qui revendique les trois premières places avec le plus puissant groupement quotidien de la radio montréalaise: *Rythme au travail PM et AM* et *Les midis de Véro*. Bing! bang! bang!

Ces mesures audiométriques ont été prises entre le 29 novembre 2010 et le 27 février 2011. Rappelons que la nouvelle méthode de mesure calcule l'exposition réelle au signal des stations, où que se trouvent les personnes portant les décodeurs: à la maison, dans l'auto ou pendant le traitement de canal chez le dentiste Papineau.

LES RADIOS MONTRÉALAISES (EN MILLIERS D'AUDITEURS)

1. Rythme FM *	2559
2. CKOI *	2259
3. Virgin 96	2091
4. RockDétente *	1943
5. NRJ *	1788
6. CHOM	1429
7. 98.5 *	1409
8. The Q	1309
9. Première Chaîne *	859
10. CKAC Sports *	623
11. Radio classique *	540
12. Espace Musique *	429
13. CJAD	382
14. Planète Jazz *	249
15. Radio 2 CBC	156
16. Radio 1 CBC	147
17. Team 990	117

* Stations francophones

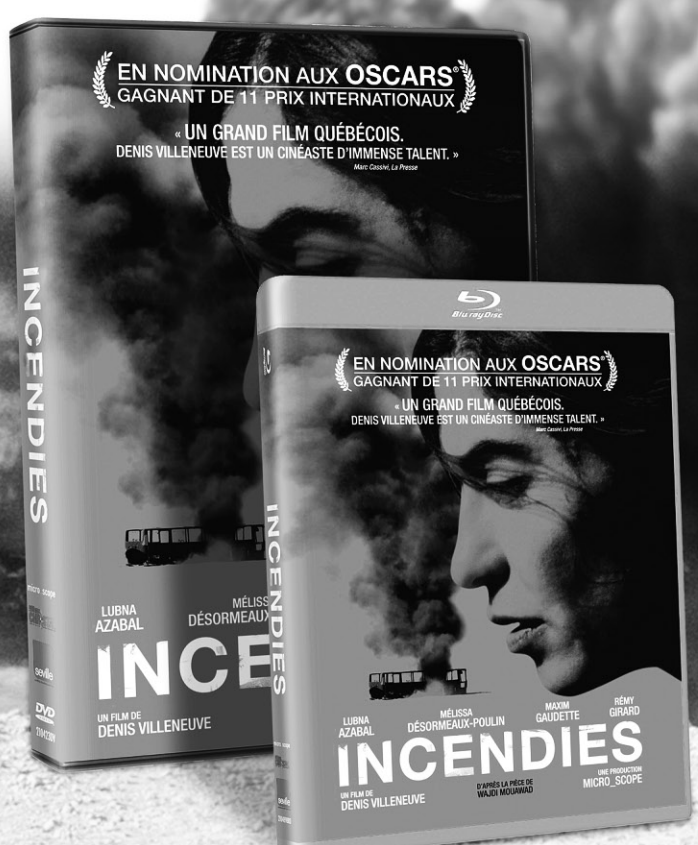
LA PRESSE cyberpresse.ca micro_scope films CHR|STAL seville

VOUS OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 20 DVD DU FILM

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
THE GAZETTE RUE FRONTENAC

« UN GRAND FILM QUÉBÉCOIS. DENIS VILLENEUVE EST UN CINÉASTE D'IMMENSE TALENT. »

MARC CASSIVI, LA PRESSE



EN BONUS :
Le documentaire
Se souvenir des cendres de Anaïs Barbeau-Lavalette

« UNE GRANDE PIÈCE DEVIENT UN GRAND FILM BRÛLANT D'ACTUALITÉ »


MARIE-CHRISTINE BLAIS, LA PRESSE

POUR PARTICIPER, RENDEZ-VOUS SUR
WWW.CYBERPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 10 mars et se termine le 16 mars 2011. Vingt (20) gagnants recevront par la poste un DVD du film Incendies. Règlements du concours disponibles sur www.cyberpresse.ca/concours.

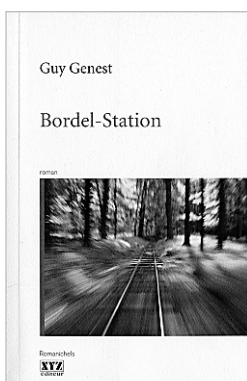
EN VENTE DÈS LE 15 MARS !

INCENDIES-LEFILM.COM



ARTS ET SPECTACLES LECTURES

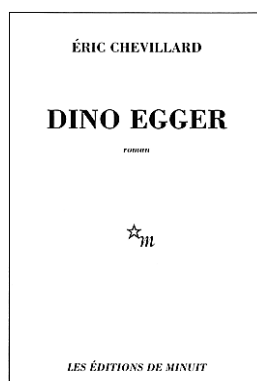
BIBLIO



BORDEL-STATION
GUY GENEST
ÉDITIONS XYZ, 184 PAGES
★★½

À l'été 1955, Jean-Pierre débarque du train sur le quai d'une petite gare située au nord de La Tuque pour y travailler comme garde forestier. Là, au milieu de nulle part, il se liera avec son patron, Émeri Dugal, et les habitants de l'hôtel surnommé Bordel-Station: la maquerelle M^{me} Rose, le videur Célestin, les deux jeunes prostituées Carole et Lili. Arrivé à reculons, le jeune homme de 19 ans y vivra le plus bel été de sa vie. Roman sur le passage à l'âge adulte, *Bordel-Station*, de Guy Genest, est écrit dans une langue fluide, ponctuée de sacres et de joul dans les dialogues. Mais souvent cliché (bonjour la patronne de bordel au grand cœur), son humour tombe à plat et son propos manque de constance: par exemple, Jean-Pierre ne met que quelques heures pour s'attacher à un lieu qu'il abhorre, et Émeri, réputé taciturne, se lance dans de longs monologues sur le sens de la vie. Surtout, on ne peut que grimacer devant cette ode à la «vraie pute», celle qui aime son travail au point de prendre plaisir à coucher avec un vieil ours mal léché, et ce, malgré son très jeune âge (17 ou 18 ans maximum). Même si la fraternité entre le jeune Jean-Pierre et le vieil Émeri fait souvent mouche, même si la forêt est aussi un beau personnage en soi, *Bordel-Station* reste un fantôme un peu tordu sous son aspect de roman sur l'amitié et la tendresse.

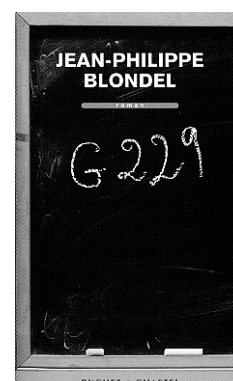
— Josée Lapointe



DINO EGGER
ÉRIC CHEVILLARD
LES ÉDITIONS DE MINUIT
★★½

Depuis *Mourir m'enrhume*, publié en 1987, Éric Chevillard aime jouer avec le sens des mots et de la littérature. Dans *Dino Egger*, l'auteur français, qui signe depuis quatre ans le blogue *L'Auto-fictif* (devenu trois livres depuis), pousse très loin l'absurde en écrivant sur quelqu'un... qui n'existe pas. À quoi ressemblerait le monde sans Einstein, Hitler, Martin Luther King? se demande-t-on souvent. Le narrateur Albert Moindre va plus loin: «Il serait juste de rétablir Dino Egger parmi ces figures, en considération du vide que son inexistence a laissé dans l'histoire.» Albert Moindre, parfait anonyme, se plaît donc à inventer une vie à Dino Egger: quels seraient ses parents, dans quel siècle pourrait-il être né, sur quel continent, quels auraient été ses passions, son caractère, sa vie? Dans ses recherches, il se creuse la tête et dresse la liste (en tout, 126 items) de ce qu'aurait pu inventer Dino Egger («Dino Egger, tout de même!» s'emballe-t-il régulièrement): le funiculaire stellaire, la permanence du faon, le calendrier des coïncidences, le fil à recoudre le beurre... le monde est vraiment passé à côté d'un personnage exceptionnel, croit Albert Moindre. On rigole souvent dans *Dino Egger*, mais passé l'effet de surprise, on se demande si cette idée n'aurait pas mieux été traitée sous forme de nouvelle. Ne boudons pas notre plaisir malgré tout: même si la mise en abîme finit peut-être par aller trop loin (Albert Moindre est-il Dino Egger?), la lecture de ce court roman s'avère jouissive d'un bout à l'autre, exercice de style brillant écrit au conditionnel. Il faut le faire.

— Josée Lapointe



G229
JEAN-PHILIPPE BLONDEL
BUCHET CHASTEL, 244 PAGES
★★★

«Il n'y a rien de pire que les profs qui s'accrochent et qui restent dans le même établissement pendant vingt ou trente ans», l'avait prévenu le proviseur à son arrivée dans ce lycée de province. Vingt ans plus tard, le prof d'anglais est toujours là, dans cette même salle G229. Il pensait y rester un temps, avant d'aller vivre à l'autre bout du monde. Il s'est révélé être un «accro de l'enseignement». Remarqué pour son premier roman, *Accès direct à la plage* en 2003, Jean-Philippe Blondel livre ici un récit très personnel sur son quotidien d'enseignant. La vie avec les jeunes le ramène à sa propre histoire, à ses convictions et ses maladresses, au temps qui passe. Il raconte aussi les réformes, les grèves, le moral sapé par les coupes dans l'enseignement (tiens tiens...). Miné aussi un certain matin par l'arrivée de Le Pen au 2^e tour des présidentielles, en 2002. «Et maintenant je fais quoi? Je dis quoi?» se demande-t-il en démarrant son cours. Il n'aura pas à y répondre, les élèves se levant d'un bloc pour aller manifester. On en retient une grande tendresse pour ses élèves. «On s'aime bien, la plupart du temps. On les trouve attendrissants et niais, incultes et touchants -ils nous le rendent bien, ils nous traitent de vieille peau vieux con monsieur-je-sais-tout ridicule frustré sympa (...). Un feu d'artifice de contradictions.» Un message à la fois optimiste et lucide sur l'école.

— Marie-Claude Girard

COLM TÓIBÍN / GERARD DONOVAN

L'Irlande, de l'exil à la prospérité

À quelques jours de la Saint-Patrick, de nouvelles fictions sondent l'âme irlandaise. Celle des années 50 et celle des années 90 à la prospérité triomphante.

MARIE-CLAUDE GIRARD
CRITIQUE

Comme ses frères et un grand nombre de ses compatriotes, Eilis a été forcée de quitter son Irlande natale pour trouver du travail. À Enniscorthy, la petite ville où elle a grandi, les emplois se font rares dans les années 50.

Depuis qu'elle a complété ses études en comptabilité, la jeune femme vivote en travaillant à temps partiel dans

une pension pour demoiselles que tient une dame d'origine irlandaise.

Colm Tóibín (*Le maître*, finaliste au Booker Prize) raconte une histoire en apparence banale, le quotidien d'une jeune femme discrète, ni soumise ni rebelle, une vie rangée faite de travail et d'études. Car rapidement, Eilis prend des cours du soir à l'université afin d'améliorer ses chances dans cette Amérique pleine de promesses. Sa vie est ponctuée par les cancans entre pensionnaires, les bals irlandais, le bénévolat à la paroisse, les sorties au cinéma avec son premier amour, qui devient sérieux, et qui veut l'épouser. L'aime-t-elle vraiment?

En dépit du mal du pays qui la ronge au début, son histoire reste toute simple. Pas de grandes tragédies ni de coups d'éclat. Simple la vie quotidienne, tranquille

Restera-t-elle aux États-Unis? Choisera-t-elle de rentrer, quand des circonstances difficiles l'obligeront à faire des choix, elle qui n'est déjà plus la petite Irlandaise qui a quitté son village avec sa petite valise? Le dilemme tient le lecteur accroché jusqu'à la toute fin.

Hanté par le passé

Né en Irlande, le romancier et poète Gerard Donovan a choisi, lui, d'habiter aux États-Unis. L'Irlande qu'il évoque en toile de fond, dans ce nouveau recueil de nouvelles publié au Seuil, est celle des années 90 à aujourd'hui. La nouvelle qui donne le titre au recueil, *Le pays de cocagne*, donne bien le ton.

Prospère et insouciant, le pays l'est peut-être pour certains, mais la plupart des personnages de Gerard Donovan sont en déroute, nostalgiques

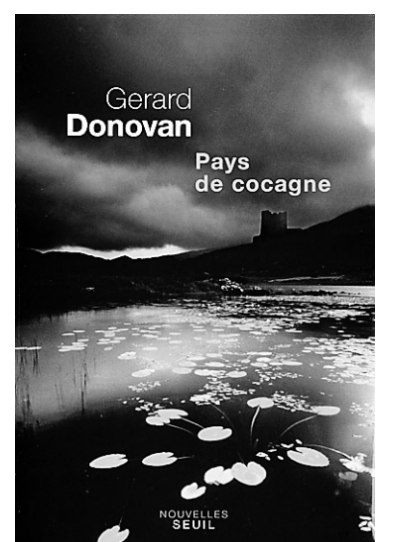
En dépit du mal du pays qui la ronge au début, l'histoire d'Eilis reste toute simple. Simplement la vie quotidienne, tranquille et monotone, malgré ses petits drames et ses doutes, comme elle se déroule pour des milliers d'anonymes.

l'épicerie d'une vieille dame désagréable. Par l'entremise d'un prêtre, on lui propose un poste dans un grand magasin de Brooklyn. Plus ou moins obligée d'accepter, elle quitte sa mère et sa sœur aînée, sans avoir vraiment rêvé à l'Amérique.

Quand elle débarque à New York, après une traversée houleuse, elle est hébergée

et monotone, malgré ses petits drames et ses doutes, comme elle se déroule pour des milliers d'anonymes. Le roman fait revivre doucement une époque d'effervescence, confronte les cultures et les milieux (américain, irlandais, italien). Son intérêt tient aussi à la sensibilité de l'auteur, qui peint sans forcer les nuances de sentiments souvent confus.

de l'enfance ou d'un passé qui les hante. Le riche avocat du *Pays de cocagne* trouve mille excuses pour ne pas assister à la réception organisée à la maison par sa femme, préférant bifurquer pour revoir la maison de son enfance, participer à une course, se perdre sous la pluie dans la campagne. Quand on vit avec quelqu'un, «on ne se rend



pas compte que la personne disparaît à l'intérieur de l'être qu'elle devient. Or il aimait toujours la femme de leur première rencontre (...) Il l'aimait avec la sincérité née de la peur de rester seul».

La voiture sert souvent de cadre à ces histoires, notamment *Durant les nuits irlandaises*, fantomatique et pleine de poésie. À la nuit tombée, les routes de tout le pays se remplissent de tous les fils et filles morts lors d'accidents. D'autres se tiennent sur le bas-côté de la route, ou contemplant les comprimés au creux de leur main. Tous ces morts qui se réveillent chaque nuit dans le sommeil.

Dans une autre nouvelle, un vieil homme perd la mémoire et erre dans les villes, vêtu d'un peignoir. Ailleurs, l'amour s'étioule ou l'amitié s'é moussé. Un enfant perd la parole à la mort de son père,

une autre, privée de sa mère, se console avec des oiseaux.

Une belle métaphore: celle de ce couple d'archéologues pressé par les constructeurs de terminer la fouille d'un futur parking de station-service, le long de l'autoroute. «Chaque jour, ça me coûte des mille et des cents!» se plaint l'entrepreneur. Un couple qui se disloque, poussé par l'argent et les bulldozers, tandis qu'il creuse dans le passé de l'Irlande.

Brooklyn
Colm Tóibín
Traduit par Anna Gibson
Robert Laffont, 316 pages
★★★

Pays de cocagne
Gerard Donovan
Traduit par Georges-Michel Sarotte
Seuil, 285 pages
★★★½

MÉMOIRES D'OUTRE-WEB

Aventure virtuelle

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

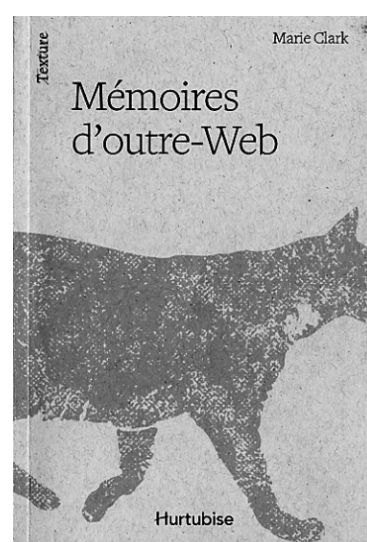
La vraie vie est dure, mais elle a le mérite de donner des émotions. Benjamin, passionné de jeux vidéo interactifs, décide de mettre fin à l'existence virtuelle du chevalier Benj Aminn après le suicide de son âme sœur Raph. Son but: suivre ses pas, retrouver la trace de celle qu'il a perdue huit ans plus tôt. Le chemin ne sera pas de tout repos.

Suite de *Mes aventures d'apprenti chevalier presque entièrement raté*, *Mémoires d'outre-Web* ramène Benjamin, qu'on avait connu âgé de 8 ans et qui en a

maintenant 16. Les «orcs» sont toujours après lui pendant la récré, l'école ne l'aime toujours pas, et maintenant que Raph n'est plus là, il voit de moins en moins pourquoi il resterait en vie. Protégé par le chat de gouttière Allié-Gris, supervisé par la déesse Divine Soleil — «Il faut regarder, Benjamin, poser un regard original, unique, sur les choses. Le chemin nous fait pas de cadeau», lui dit-elle —, son parcours initiatique (sans GPS) dans les rues de Montréal lui redonnera pourtant l'envie de continuer, et des raisons pour le faire.

«Quand on fait le calcul, ce qui est inévitable une fois qu'on

sait additionner, on se demande vraiment qu'est-ce qu'on fout ici et comment arrêter tout ça parce que le chaos, vois-tu, j'en ai déjà suffisamment à l'intérieur qu'il pourrait bien ne pas se répandre au moins.» Des citations comme celle-là, il y en a à la pelle dans ce troisième roman de Marie Clark, dont la langue regorge de trouvailles. Et au-delà de l'histoire de ce gamin perdu et retrouvé, c'est dans chaque phrase tordue, chaque détournement de sens, que *Mémoires d'outre-Web* vaut le détour. Cette approche fausement naïve n'est pas nouvelle, mais l'auteure réussit à maintenir le cap de manière



très rigoureuse, sans relâcher. La façon aussi qu'a Benjamin de s'adresser au lecteur, de lui annoncer ses intentions et même de lui expliquer son processus d'écriture, nous fait entrer dans son univers.

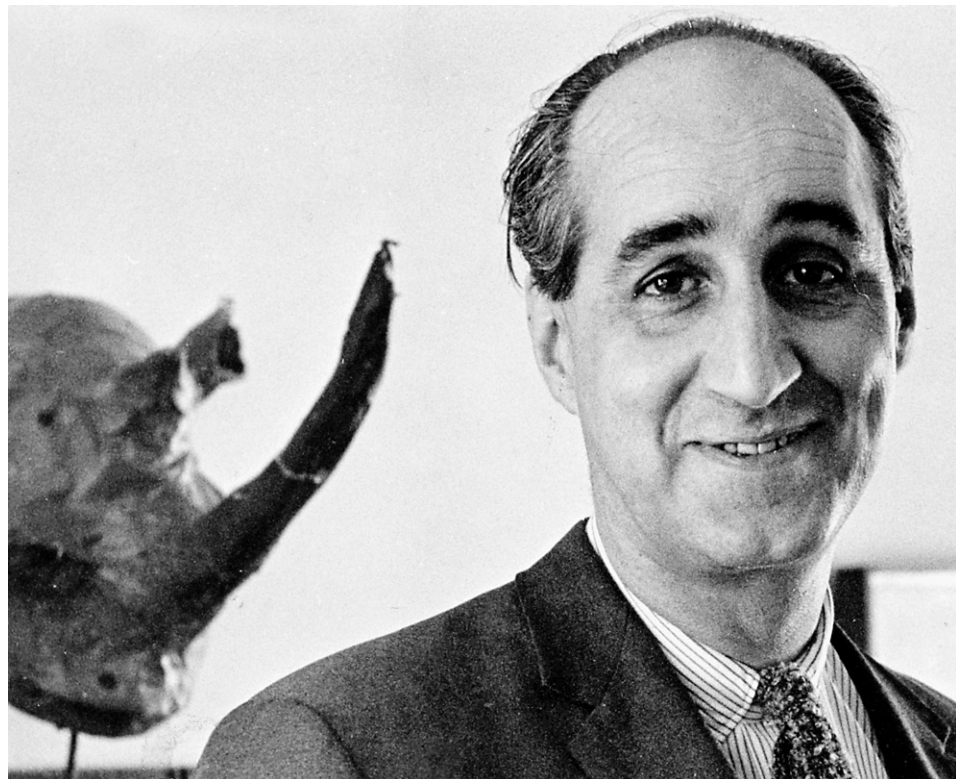
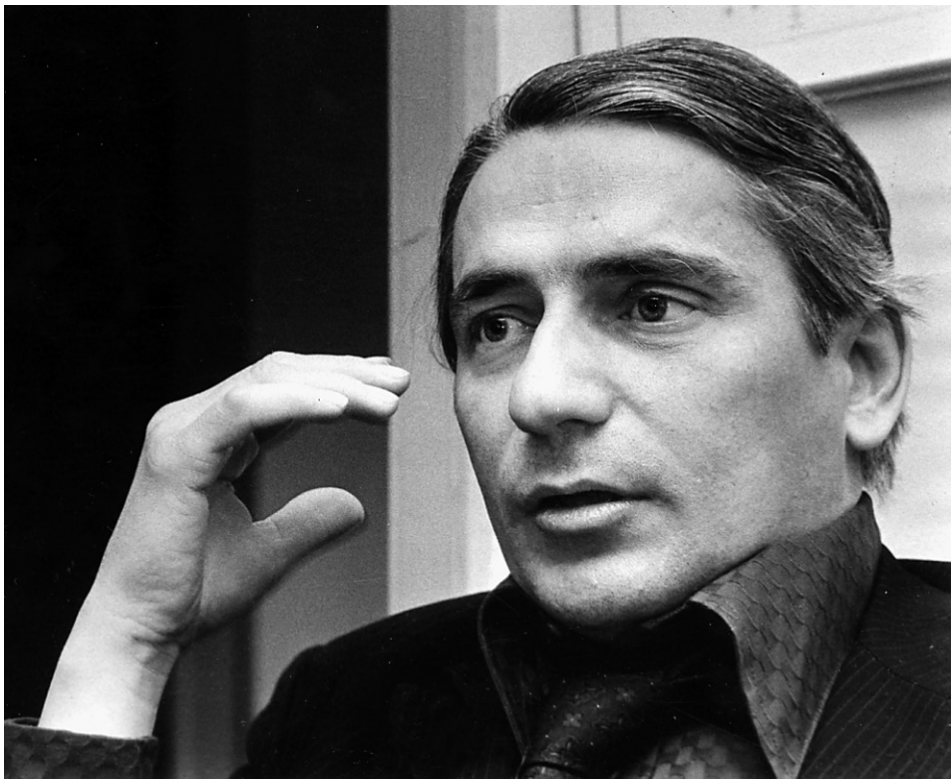
Naviguant toujours entre le virtuel et le réel, le jeune gar-

çon comprend peu à peu que contrairement au jeu *War of Warcraft*, tout n'est pas blanc et noir dans la vie, que les rôles des méchants et des bons peuvent «s'interpénétrer, ce qui est pas mal moins glorieux, mais finalement plus réaliste, chacun récoltant enfin son dû». Et c'est ce qui sauvera le monde, croit-il, puisqu'il s'en va à sa perte.

Malgré son humour ironique et des incursions magiques, *Mémoires d'outre-Web* reste une œuvre sombre, parfois violente, d'une tristesse qui transparait entre les lignes: le monde dans lequel vit Benjamin est dur et laid. Heureusement, il y a aussi de l'espoir, porté par la petite Iphi-Génie, et par Benjamin lui-même, qui trouvera, difficilement, un sens à sa vie.

Mémoires d'outre-Web
Marie Clark
Hurtubise, 140 pages
★★★

ARTS ET SPECTACLES LECTURES



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

Les plus grandes plumes du Québec ont écrit dans les pages de la revue *Liberté*, dont Hubert Aquin et Jacques Ferron.

REVUE LITTÉRAIRE *LIBERTÉ*

Cinquante ans de résistance culturelle

La revue littéraire *Liberté* a célébré en 2009 son 50^e anniversaire, ce qui en fait la plus vieille revue culturelle du Québec. Mais l'une des plus jeunes dans l'esprit de résistance à l'heure actuelle. En publiant une anthologie de ses meilleurs essais, *Liberté* ne fait pas seulement un devoir de mémoire, elle fait l'événement: *L'écrivain dans la cité* est un ouvrage de référence majeur pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la pensée québécoise. Entrevue avec Pierre Lefebvre et Olivier Kemeid, qui ont dirigé avec Robert Richard cette colossale aventure.

CHANTAL GUY

Liberté, c'est 286 numéros qui font environ 30 000 pages sur 50 ans. Il a fallu trois ans au comité de rédaction de la revue pour faire le tri destiné à cette anthologie qui aurait pu faire trois tomes... Pour finalement se concentrer sur les essais. Car ce qui fait la particularité de *Liberté*, c'est l'engagement des écrivains. Leur regard sur la société québécoise. Ce qui explique probablement sa longévité en comparaison de ses rivales (*Cité libre*, *Parti pris*, etc.) qui étaient plus politiques. «Même si la revue a une réflexion politique forte, c'est une réflexion arrimée à la littérature, explique son directeur Pierre Lefebvre. Ce sont presque toujours des écrivains et des poètes qui ont réfléchi sur la politique, la démocratie, le vivre-ensemble, et je crois que c'est cette ligne éditoriale assez souple qui lui a fait traverser toutes les époques. Car au-delà des idées exprimées, des choses importantes à dire, il y a un vrai bonheur de lecture.»

Normal, puisque les plus grandes plumes du Québec ont écrit dans ses pages: Hubert Aquin, Jacques Godbout, Claude Gauvreau, Jacques Ferron, Fernand Dumont, Jacques Brault, Victor-Lévy Beaulieu, André Belleau, François Ricard, Jean Larose, Lise Bissonnette... La table des matières est impressionnante. Les textes le sont tout autant. «Quand j'ai refermé le dernier

numéro après les avoir tous parcourus, se souvient Olivier Kemeid, j'avais envie de reprendre les mots de René Lévesque: *Liberté*, ça été quelque chose comme une grande revue.» Le jeune dramaturge est ému d'être l'héritier d'une si riche histoire, commencée en 1959 par Jean-Guy Pilon, qui s'était entouré d'écrivains de l'âge d'Olivier Kemeid. «Ils l'avouent dès le début, alors qu'on est encore sous Duplessis: ils n'avaient pas d'autre nom à donner à la revue que *Liberté*. Ils avaient besoin d'air.»

Une figure incontournable traverse cette anthologie: Hubert Aquin. «La vraie question a été de savoir quels textes

obsessionnels de la pensée au Québec: l'identité, la langue, les institutions, la culture.

Indignez-vous!

Le comité de rédaction de *Liberté* depuis 2005 – Pierre Lefebvre, Olivier Kemeid, Evelyne de la Chenelière, Michèle Peterson, Robert Richard, Jean-Philippe Warren – veut renouer avec l'esprit des origines de la revue et ce projet d'anthologie, publié chez Le Quartanier, en fait partie. «Les deux mamelles de *Liberté* ont toujours été l'enthousiasme et l'indignation», souligne Pierre Lefebvre. En 50 ans d'existence, ils reconnaissent que certaines époques ont été

Olivier Kemeid est ému d'être l'héritier d'une si riche histoire, commencée en 1959 par Jean-Guy Pilon, qui s'était entouré d'écrivains de son âge. «Ils l'avouent dès le début, alors qu'on est encore sous Duplessis: ils n'avaient pas d'autre nom à donner à la revue que *Liberté*. Ils avaient besoin d'air.»

d'Aquin nous n'allions PAS publier tellement ils sont tous percutants», blague Olivier Kemeid. «Je pense que le grand essai qui a été écrit dans *Liberté* est *La fatigue culturelle du Canada français*, renchérit Pierre Lefebvre. C'est un texte qui nous est toujours contemporain.» De «la mort du Canada français» à la «résistance culturelle», l'anthologie est divisée selon les grandes périodes de la revue, qui offre ainsi un panorama des thèmes

moins glorieuses que d'autres à *Liberté*, qui a failli s'éteindre au tournant des années 2000. Mais ils ont soufflé sur les braises. La situation présente l'exige, à leur avis. «Il y a des points communs très forts entre ce que pouvaient ressentir les fondateurs et ce qu'on peut ressentir nous, estime Olivier Kemeid. Le pouvoir religieux a été remplacé par le pouvoir économique. On ne vit pas sous Duplessis, mais on est en butte à une sorte de



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Lise Bissonnette, autrefois à la tête de la Grande Bibliothèque, a également écrit dans la revue *Liberté*.

censure, puisque la prise de parole intellectuelle dans l'espace médiatique n'a pas cessé de rétrécir.»

«La prise de parole est plus compliquée que dans les années 60 ou 70, croit Pierre Lefebvre. On s'indigne lorsque l'Église catholique censurait Baudelaire, mais si vous proposez aujourd'hui

ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas rentable qu'elle n'a pas le droit d'exister. Pour donner une image simple: on ne va pas vivre avec sa blonde parce que c'est "rentable", mais parce qu'on l'aime! La culture, c'est devenu comme la religion: on n'a rien contre, mais il faut faire ça en privé, dans son salon.»

Les dirigeants actuels de *Liberté* n'ont justement pas envie de rester dans leur salon, pas plus que dans une tour d'ivoire. *Liberté* s'adresse à tous, bien que publiée à 700 exemplaires, et victime des coupes aux revues culturelles de Patrimoine Canada. «La vraie opposition officielle de n'importe quel pouvoir politique, c'est la culture, résume Pierre Lefebvre. C'est là que se dit ce qui n'est pas dit ailleurs. Il faut un contre-pouvoir, sinon, c'est le début de la fin.»

Anthologie *Liberté* – L'écrivain dans la cité 50 ans d'essais
Sous la direction éditoriale de Pierre Lefebvre, Olivier Kemeid et Robert Richard
Le Quartanier, 462 pages

LA NUIT SUR LES ONDES

Tension dans le Grand Nord

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

Récipiendaire du prix Giller en 2007, *La nuit sur les ondes* a été un best-seller au Canada anglais et on comprend pourquoi. Grands espaces, hiver, caribous et explorateurs mythiques: plusieurs éléments du roman d'Elizabeth Hay, qui se déroule à Yellowknife en 1974, sont justement très «canadiens». Mais au-delà de cette identité assumée, la romancière a su créer un climat et une véritable tension, tout en abordant des sujets qui restent très actuels.

Extrêmement bien traduit par l'écrivaine Hélène Rioux, *La nuit sur les ondes* se passe dans le microcosme d'une station de radio du Grand Nord. Les liens, amitiés et inimitiés sont exacerbés par la proximité. Il y a entre autres Harry, star déchu de la radio réfractaire à la télé, légèrement alcoolique, directeur par

intérim de la station. Eleanor, réceptionniste au grand cœur qui a des tentations mystiques. Gwen, jeune femme peu assurée qui a tout à apprendre. Et Dido, mystérieuse beauté qui suscite le chaos et s'enfonce dans une relation malsaine.

Cette année à Yellowknife, de l'été lumineux à l'hiver qui n'en finit plus, se déroule sur fond d'enquête publique, la commission Berger, sur la construction d'un pipeline le long du fleuve Mackenzie. Elizabeth Hay ayant elle-même travaillé comme animatrice à CBC Radio à Yellowknife de 1974 à 1984, on sent que les témoignages de certaines d'autochtones, leurs conditions de vie misérables et leur rapport à cette terre nordique l'ont inspirée.

Même si l'auteure a su prendre cette matière pour créer une histoire puissante, on ne peut s'empêcher de faire le lien avec l'actualité, entre autres le forage dans l'Arctique et son

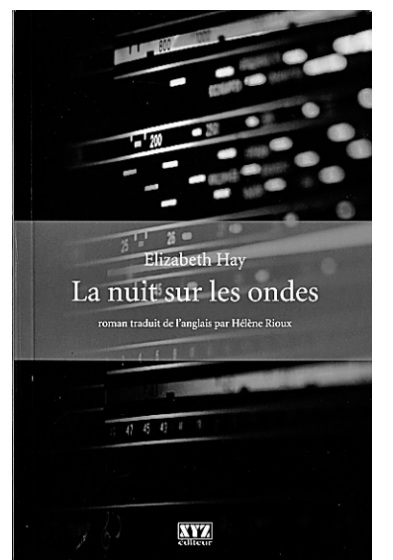
impact sur les communautés et la nature si un accident comme celui de la plateforme *Deepwater Horizon*, au large de la Louisiane l'été dernier, devait survenir. Surtout, l'ampleur et la sérieuse de l'enquête du juge Berger laissent songeur quand on compare à ce qui se fait maintenant, que l'on parle d'exploration gazière ou de la construction d'un nouvel échangeur.

Malgré sa valeur historique, *La nuit sur les ondes* est d'abord un livre fascinant sur les relations humaines, qui prennent une autre allure dans un environnement aussi aride et grandiose que celui du Grand Nord. On peut reprocher à la romancière de tourner autour du pot et de prendre un peu trop son temps avant d'arriver au nœud du livre, mais celui-ci en vaut la peine: pendant six semaines, quatre amis-collègues-amoureux partiront en expédition sur les traces de l'explorateur John Hornby. Un voyage de

portage éprouvant qui les changera à jamais, on s'en doute: là où ils vont, les lacs sont encore gelés au mois de juillet et une rencontre avec un grizzly fait partie des probabilités.

Elizabeth Hay décrit avec passion la majesté de ce paysage vierge du bout du monde, la beauté de la végétation et, en digne femme de radio, les sons de la toundra, comme celui des caribous, «le cliquetis de leurs sabots, les ahanements de leur nage et le bruit sourd de leur mastication». Les explorateurs modernes de *La nuit sur les ondes* se rempliront de ce spectacle, et les lecteurs trouveront assurément leur bonheur dans ce livre parfois exotique, mais surtout instructif et prenant.

La nuit sur les ondes
Elizabeth Hay
Traduit par Hélène Rioux
Éditions XYZ, 371 pages
★★★ ½



**SALON DU LIVRE
ANCIEN DE
WESTMOUNT**

le dimanche 13 mars 2011
au Selwyn House School,
95 ch. Côte St-Antoine,
Westmount
de 10h à 17h – Entrée: 3\$
Rens.: (514) 935-9581
www.defreitasbooks.com

ARTS ET SPECTACLES

OPÉRA / *Anna Nicole*

Du trash à la tragédie

Anna Nicole Smith, la plus tristement célèbre playmate des temps modernes, revit le temps d'une soirée sur la scène du Royal Opera House de Londres (Covent Garden), dans un nouvel opéra du compositeur britannique Mark-Anthony Turnage.

RENAUD LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

LONDRES — Née dans la controverse, l'œuvre fait rager les puristes et attire un public bigarré dans ce temple de l'art lyrique international. Rencontre improbable entre deux univers que tout sépare, et triomphe pour les interprètes, dont le baryton-basse montréalais Gerald Finley.

Les uns crient au scandale, se demandent ce que l'égérie de la culture trash américaine vient faire à l'opéra. Les autres en redemandent, convaincus de la pertinence du sujet, de son actualité brûlante et de ce qu'il raconte sur notre époque. En ce soir de dernière, le vendredi 4 mars, le Royal Opera est plein à craquer, des dizaines d'optimistes espérant trouver un billet sur la rue. On croise Simon Rattle, Alfred Brendel dans l'assistance. L'atmosphère est survoltée, le choc culturel, total – et force est d'admettre que les sceptiques sont confondus.

Superbement dirigée par Antonio Pappano, le directeur musical de la maison, la partition de Turnage allie invention et style. Deux heures durant, il entraîne le spectateur dans un feu roulant, une succession rapide de tableaux relatant l'ascension et la chute de l'actrice et mannequin, de ses débuts dans un club d'effeuilleuses anonyme du Texas à sa disparition en 2007, en passant par son mariage farfelu à un milliardaire de 63 ans son aîné et ses frasques décadentes.

Le créateur de 50 ans et ses collaborateurs relèvent ainsi

avec brio le défi de l'opéra contemporain, développant un langage musical adapté aux exigences du théâtre, sans renier pour autant sa force expressive propre. Bien au-delà d'un anti-américanisme primaire – l'accueil était bien réel –, l'œuvre interpelle autant par l'humanité touchante de ses personnages que par le portrait au vitriol qu'elle dresse d'une société qui semble avoir perdu tout repère et dont Anna Nicole Smith, finalement, est à la fois une victime consentante et une violente métaphore.

Gerald Finley en
Howard K. Stern

Habitué des grandes scènes d'opéra, Gerald Finley retrouvait Londres pour interpréter le rôle de l'avocat Howard K. Stern, l'ami et agent de Smith dépeint comme le gros méchant de l'histoire. Une expérience qu'il qualifie d'enrichissante: «Travailler avec Mark Anthony est toujours un vrai plaisir, et le faire dans pareil contexte a été un privilège. Il est stimulant pour un chanteur de participer à une première mondiale. Dans ce cas-ci, le sujet était certes explosif, même si la pièce n'émet pas de jugement sur la vie d'Anna Nicole Smith. Plutôt, elle lui confère une certaine grandeur tragique. Si on regarde de plus près, on réalise qu'Anna Nicole a beaucoup en commun avec Violetta, Tosca, Semele et d'autres héroïnes de l'opéra. Elle n'a pas eu la partie facile.» Il sera Don Giovanni au Festival de Salzbourg cet été, sous la baguette de Yannick Nézet-Séguin. Les anti-héros semblent lui coller à la peau.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

La soprano néerlandaise Eva-Maria Westbroek tenait le rôle-titre dans l'opéra inspiré de la vie d'Anna Nicole Smith présenté à Londres.

ET LA LUMIÈRE FUT!



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

L'artiste français Xavier de Richemont a illuminé mercredi soir le clocher de l'église Saint-Jacques, intégré au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (coin Saint-Denis et Sainte-Catherine), avec son œuvre baptisée *Feu l'Indien*. Présenté dans le cadre de Luminothérapie au Quartier des spectacles, le bâtiment sera éclairé jusqu'au 19 mars, de la tombée du jour jusqu'à minuit du dimanche au jeudi, et jusqu'à 2 h les vendredi et samedi. Pour plus de détails: www.quartierdesspectacles.com

FLASH

Le réalisateur français Abdellatif Kechiche à Montréal à la fin mars

Le réalisateur français Abdellatif Kechiche (*L'esquive*, *La graine et le mulet*) sera de passage à Montréal du 23 au 25 mars pour faire la promotion de *Vénus noire*, son quatrième long métrage. Présenté en compétition à la Mostra de Venise 2010, le film prendra l'affiche au Québec le 1^{er} avril.

— La Presse Canadienne

OSM

Joseph Rouleau toujours présent!

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Joseph Rouleau était le deuxième des « Grands Québécois » fêtés dans la nouvelle série, ainsi nommée, de l'Orchestre Symphonique de Montréal, mercredi soir, dans une salle Wilfrid-Pelletier presque remplie. Le froid, la neige, le prix de l'essence qui grimpe: décidément, jamais rien n'empêchera les Montréalais de sortir!

Double hommage était ainsi rendu aux 82 ans du réputé chanteur et aux 60 ans des Jeunesses Musicales du Canada, où il fit ses débuts, à 22 ans, et dont il est le président depuis 1989.

La voix de Joseph Rouleau est encore capable de puissance, elle est juste, elle n'est pas du tout détimbrée, et, par-dessus tout, son possesseur sait encore la projeter dans la salle avec la plus totale émotion.

On avait déplacé vers la droite de la scène les deux gros fauteuils rouges, style salon de massage, où prennent habituellement place l'animateur et l'invité(e) des « Concerts-Apéros ». François Davoine dirigeait cette fois le dialogue, face à un invité qui en impose par sa stature, sa voix large et profonde, son calme et son humour. Sa longue carrière aussi et la mémoire qu'il en conserve. Il rappelle qu'en 30 ans au Covent Garden, il chanta dans 49 opéras, pour un grand total de plus de 1000 représentations.

Joseph Rouleau a parlé dès le début de la soirée. « La musique classique... On n'est pas beaucoup, mais il faut la défendre! », a-t-il lancé à un moment donné. Ce n'est que deux heures plus tard, à 22 h 05 exactement, qu'il se décida à chanter – ce qu'il fit pendant 11 minutes seulement.

Seul à l'avant-scène, et de mémoire, il offrit deux airs d'opéras peu connus, de *Simon Boccanegra*, de Verdi, et d'*Aleko*, de Rachmaninov, qui sont aussi des monologues remplis de tristesse. Dans le premier, un père maudit l'homme qui a séduit sa fille; dans le second, un amoureux abandonné par celle qu'il aimait se remémore le bonheur passé. Le chanteur avait préparé un rappel, mais

ou encore ce douloureux pianissimo de tête dans l'air de Rachmaninov.

Jean-Philippe Tremblay revenait devant l'OSM avec une assurance et une efficacité qu'il n'avait pas la dernière fois que je le vis à ce pupitre. Son *Académique* de Brahms, en début de concert, était d'une belle pulsation. Il assura ensuite un excellent appui aux différents solistes, associés, pour la plupart, aux JMC.

Le pianiste Serhiy Salov apporta au troisième Concerto de Prokofiev non seulement une technique extrêmement précise mais encore quelques accents nouveaux au mouvement lent à variations et une irrésistible fébrilité au finale. Avant lui, Alexandre da Costa et Andrew Wan avaient dialogué très honorablement dans le Concerto pour deux violons de Bach. Marianne Fiset chanta fort joliment, mais au ralenti, le grand air de Mimi qu'elle reprendra à l'OdM en fin de saison. Burak Bilgili, basse turque, ne fait pas oublier Joseph Rouleau (et d'autres) en Philippe II, mais il est amusant en Don Basilio. Sur la voix, rien à dire.

On se demande ce que les Petits Chanteurs du Mont-Royal faisaient là. Descendre de la Montagne pour chanter pendant à peine cinq minutes, et d'une façon léthargique, autre chose que ce qui est indiqué dans le programme...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL.
Chef invité: Jean-Philippe Tremblay. Mercredi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Série « Les Grands Québécois ».

Le vrai début de l'année cinéma



MARC-ANDRÉ LUSSIER
BILLET CINÉMA

L'année cinéma 2010 prend officiellement fin dans deux jours. La cérémonie des Génie hier, et celle des Jutra dimanche, ferment en effet la marche d'une saison de remises de prix qui aura pratiquement duré trois mois. Denis Villeneuve ne sera certainement pas fâché de voir se calmer un peu le maelström dans lequel il a été entraîné depuis la présentation d'*Inciendies* à la Mostra de Venise. De nature discrète, ne cherchant habituellement pas le feu des projecteurs, l'auteur cinéaste québécois aura néanmoins traversé toute cette folle aventure avec grâce et élégance. Même si quelques semaines de promo figurent encore sans doute à son programme (*Inciendies* prend l'affiche le mois prochain aux États-Unis), Villeneuve pourra ensuite – enfin – entamer l'écriture d'un prochain scénario.

La saison des récompenses étant terminée, les cinéphiles se tournent maintenant vers la prochaine grande étape de l'année cinéma. Même si le Festival de Cannes n'a lieu que dans deux mois (du 11 au 22 mai), les spéculations vont bon train. L'exercice est très enthousiasmant à faire cette année car les sélectionneurs du plus prestigieux festival de cinéma du monde auront l'embarras du choix pour composer leurs programmes.

Contrairement à l'an dernier, où le délégué général Thierry Frémaux n'avait pas caché sa difficulté à construire sa sélection, plusieurs des cinéastes les plus réputés du monde auront un nouveau film à proposer.



Le 64^e Festival de Cannes s'ouvrira le 11 mai avec *Midnight in Paris*, le plus récent film de Woody Allen. On le voit ici en compagnie de deux des acteurs du film, Carla Bruni-Sarkozy et Owen Wilson.

Seulement du côté des habitués, on compte Pedro Almodóvar (*La peau que j'habite*), Lars von Trier (*Melancholia*), Nanni Moretti (*Habemus Papam*), Luc et Jean-Pierre Dardenne (*Les gamins du vélo*), Aki Kaurismäki (*Le Havre*), Alexandre Sokourov (*Faust*), Nuri Bilge Ceylan (*Il était une fois en Anatolie*),

Toutes les publications spécialisées y vont bien entendu de leurs pronostics. À la rédaction des *Inrocks*, on déplore le fait que le nouveau film de David Cronenberg, *A Dangerous Method*, ne puisse être prêt à temps. En revanche, on précise que, du côté canadien, on peut parier sur *Take This Waltz* de Sarah

conours, les films d'Un certain regard) vers la mi-avril. Les jours suivants, les sélectionneurs de la Quinzaine des réalisateurs et de la Semaine de la critique, deux sections parallèles, en feront de même. Toutes sections confondues, il n'y aura guère plus d'une centaine de longs métrages invités au bal. D'où le caractère très sélectif de l'événement.

Rappelons que le 64^e Festival de Cannes s'ouvrira le 11 mai avec *Midnight in Paris*, le plus récent film de Woody Allen. Robert De Niro présidera le jury des longs métrages; Michel Gondry celui des courts et de la Cinéfondation. Mélanie Laurent sera la maîtresse des cérémonies d'ouverture et de clôture. Dire qu'on a hâte est un banal euphémisme.

Méchant, méchant Dolan!

Le même jour où *The New York Times* lui consacrait un article important, Xavier

Dolan se faisait taper sur les doigts par les mollahs du Conseil québécois du tabac et de la santé. L'organisme a en effet attribué son très percutant prix « Cendrier » au film *Les amours imaginaires*. Parce que la cigarette y apparaît en moyenne « toutes les 59 secondes » et qu'il véhicule une image « cool et glamour » du tabagisme auprès des jeunes.

Il est certain que M. Dolan, sensible comme tous les cinéastes à ce genre de remontrances, prendra acte de son irresponsabilité. On ose espérer que grâce à cette sanction, il y pensera dorénavant à deux fois avant de montrer à l'écran un personnage de fiction s'adonnant à ce vice monstrueux. Après tout, notre belle jeunesse ne demande qu'à être protégée d'elle-même en attendant que passe la fâcheuse maladie dont elle est atteinte. Misère.

Dans sa chronique d'hier, l'ami Cassivi rapportait les inquiétudes de Philippe Falardeau à propos de la nouvelle mouture de *La course autour du monde*, mise sur pied par le Canal Évasion. Le réalisateur de *C'est pas moi, je le jure!* évoquait notamment « l'ère de l'infantilisation » dans laquelle nous sommes plongés. Ces prix « Oxygène et Cendrier », attribués par les savants bonzes du Conseil, en sont la parfaite illustration. À vrai dire, cette rectitude politique extrême empoisonne l'existence bien davantage que le produit à proscrire. Si ça se trouve, ces inepties moralisatrices engendreront peut-être même de nouvelles vocations de fumeurs à force de faire appel directement à notre esprit de contradiction. On s'en grille une?

Cette année, les sélectionneurs du plus prestigieux festival de cinéma du monde auront l'embarras du choix pour composer leurs programmes.

Mathieu Kassovitz (*L'ordre et la morale*), Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (*Poulet aux prunes*), Wong Kar-wai (*The Grand Master*), Lou Ye (*Chienne*) et Brillante Mendoza (*Captured*). Pour ne nommer qu'eux...

Il semble maintenant aussi acquis que *The Tree of Life* de Terrence Malick, le film le plus attendu de l'année par les cinéphiles, sera inscrit en compétition officielle. Vraiment, quel beau casse-tête!

Polley, qui avait grandement impressionné avec son premier long métrage *Away From Her*, mais aussi sur *Bashir Lazhar* de Philippe Falardeau (« si le film est terminé », précise-t-on). Nous sommes encore bien loin d'une sélection, mais si le titre commence à circuler dans les médias étrangers, il y a quand même lieu d'y voir un bon signe.

Thierry Frémaux annoncera le contenu de sa sélection officielle (compétition, hors-

Pour joindre notre journaliste: mlussier@lapresse.ca

rythmefm.com

rythme 105.7
Montréal

Rythme
31.1%*

Rock
Détente
13.9%

98,5 FM
9.2%

Ckoi
8.1%

NRJ
8%

Encore et toujours la radio musicale
numéro 1 à Montréal!

Merci, vous êtes 2 559 000**
passionnés de musique!

Une station **COGECO**
Diffusion

*Source : Sondages BBM, données PPM, 29 novembre 2010 au 27 février 2011, Montréal (Franco), Lu-Di 2h-2h, Parts de marché F25-54.

**Source : Sondages BBM, données PPM, 29 novembre 2010 au 27 février 2011, Rayonnement total, Lu-Di 2h-2h, Portée T2+

HORAIRES CINÉMA

CALENDRIER

suite de la page 8

Lasalle V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h30, S-D 13h10, 15h55, 18h45, 21h30 **Quartier Latin** 12h05, 15h00, 18h20, 21h25 **St-Eustache** 13h00, 18h30

INCENDIES (VOSTA) ★★★★★
AMC Forum 12h15, 15h20, 18h35, 21h35

INSIDE JOB (VOA) ★★
Dollar Cinéma 19h05, V-S 23h00

INVITÉS DE MON PÈRE, LES (VOF) ★★
Beaubien V-S-D-L-Me-J 10h40, 15h10, 19h30, 21h30, Ma 15h10, 19h30, 21h30 **Quartier Latin** 12h05, 14h25, 16h45, 19h10, 21h30

JUST GO WITH IT (VOA) ★★½
AMC Forum 12h25, 15h25, 18h25, 21h25 **Carrefour Angrignon V-S-D** 13h10, 16h10, 19h10, 21h50, L-Ma-Me-J 19h10, 21h50 **Colisée Kirkland** 12h55, 15h35, 18h45, 21h20 **Colossus Laval V-L-Ma-Me-J** 12h50, 15h50, 18h50, 21h40, S-D 13h00, 19h00, 21h40, D 12h50, 15h50, 18h50, 21h40 **Des Sources V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 15h25, 21h25, L-Ma-Me-J 21h25

JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER 3D (VOA) ★★
(JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER)
AMC Forum V-S-D 11h15, 16h45, 22h15, L-Ma-Me-J 16h45, 22h15

JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER 3D DIRECTOR'S FAN CUT (VOA)
(JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER)
AMC Forum V-S-D 11h15, 16h45, 22h15, L-Ma-Me-J 16h45, 22h15

AMC Forum V-S-D-L-Ma-J 14h00, 19h30, Me 14h00 **Carrefour Angrignon V-S-D** 13h00, 16h00, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 19h00, 21h30 **Cavendish V** 16h25, 19h00, 21h30, S-D 13h45, 16h25, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 19h00, 21h30 **Des Sources V-L-Ma-Me-J** 19h00, S-D 13h00, 19h00 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h00, S-D 13h00, 19h00, 21h30, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h40

KING'S SPEECH, THE (VOA) ★★½
AMC Forum 12h25, 13h25, 15h25, 16h25, 18h20, 19h20, 21h20, 22h20 **Cavendish V** 15h50, 18h35, 21h30, 13h00, 15h50, 18h35, 21h10, D 13h00, 18h35, 21h10, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, 13h10 **Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h15, S-D 14h30, 16h45, 19h00, 21h15 **Colisée Kirkland** 13h20, 15h55, 18h40, 21h15 **Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h25, S-D 13h00, 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J** 19h30, S-D 15h00, 19h30

LAST TRAIN HOME (VOSTA) ★★★★★
Cinéma du Parc D 14h45

LITTLE FOCKERS (VOA)
Dollar Cinéma 20h40

LOVE AND OTHER DRUGS (VOA) ★★½
Dollar Cinéma 20h45

MAO'S LAST DANCER (VOA)
Dollar Cinéma 17h00

MARS NEEDS MOMS (VOA) ★★½
EN PRIMEUR
AMC Forum V-S-D 11h00, 13h30, 15h45, 18h15, 20h45, L-Ma-Me-J 13h30, 15h45, 18h15, 20h45

MARS NEEDS MOMS 3D (VOA) ★★½
EN PRIMEUR
(MARS NEEDS MOMS)
AMC Forum 12h00, 14h30, 16h50, 19h15, 21h45 **Carrefour Angrignon V-S-D** 12h45, 15h00, 17h15, 19h25, 21h35, L-Ma-Me-J 19h00, 21h15 **Cinéma Côte des Neiges V-S-D** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-J 19h05, 21h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 **Colossus Laval V-S-D** 11h35, 13h55, 16h25, 18h45, 21h15, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h00, S-D 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J** 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, S-D 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h00, S-D 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Taschereau V** 13h25, 15h20, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h05

MÉCHANT MENTEUR (VF) ★★½
(JUST GO WITH IT)
Capitol St-Jean V-S-D 13h05, 15h50, 18h55, 21h30, L-Me-J 18h55, 21h30 **Carrefour Angrignon V-S-D** 13h05, 16h05, 19h05, 21h45, L-Ma-Me-J 19h05, 21h45 **Carrefour Dorion** 18h55, 21h25 **Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil V-S-D** 13h05, 15h55, 18h55, 21h30, J 13h15, 21h30 **Cinéma St-Laurent V-Me-J** 18h45, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Odeon Brossard** 13h15, 16h00, 19h05, 21h50 **Colossus Laval** 12h40, 15h30, 18h30, 21h30 **Delson V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h30, S-D 13h25, 15h50, 19h00, 21h30 **Langellier** 19h05, 21h25 **Le Paris V-S-D** 15h20, 18h40, 21h20, L 15h20, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 19h10, V-S 23h50 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Quartier Latin V-D-L-Ma-Me-J** 13h10, 16h00, 18h45, 21h30, S 16h25, 19h05, 21h55 **St-Bruno V-S-D** 13h05, 16h00, 18h45, 21h45, L-Me-J 18h45, 21h45 **St-Eustache** 12h30, 15h30, 19h10, 21h40 **Starcite Montréal** 13h15, 16h10, 19h05, 22h00 **Ste-Thérèse** 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Triomphe V-S-D** 13h00, 15h45, 18h30, 19h00, 21h30, L 16h30, 19h00, 21h30, J 13h45, 16h30, 21h30, V-S 23h50

MEGAMIND (VOA) ★★
Dollar Cinéma 12h00, 13h40, 15h20

MISSION: LOS ANGELES (VF) ★★
EN PRIMEUR
(BATTLE: LOS ANGELES)
Boucherville V-D 13h00, 16h10, 19h10, 21h40, S 13h30, 16h30, 19h10, 21h40, L-J 13h30, 16h10, 19h10 **Capitol St-Jean V-S-D** 13h00, 15h40, 19h00, 21h30, L-Me-J 19h00, 21h25 **Carnaval V** 15h30, 18h50, 21h10, S-D 13h05, 15h30, 18h50, 21h10, L-Ma-Me-J 18h50, 21h10 **Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J** 18h45, 21h30, S-D 13h15, 16h00, 18h45, 21h30 **Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J** 19h25, 21h45, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil** 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 **Cinéma St-Laurent V-L-Me-J** 19h05, 21h30, S-D 13h05, 16h00, 19h05, 21h30 **Cinéma Odeon Brossard V-D** 13h00, 15h40, 19h00, 21h45, S 13h00, 16h40, 19h30, 22h15, Me 13h00, 15h40, 19h00, 21h40 **Cinéstarz St-Basile V-S-D** 13h00, 15h40, 19h00, 21h40, L-J 19h30, 21h40 **Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J** 13h05, 16h05, 19h05, 21h55, S 13h05, 17h00, 19h45, 22h30 **Delson V-L-Ma-Me-J** 18h50, 21h20, S-D 13h05, 15h35, 18h50, 21h20 **Langellier V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25 **Le Paris V-S-D** 12h45, 15h20, 18h45, 21h20 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05,

21h30, S-D 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, V-S 23h55 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, V-S 23h55 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, V-S 23h55 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J** 20h15, S-D 15h45, 20h15, 19h00, 21h40, S-D 12h55, 16h00, 19h05, 21h40 **Quartier Latin V-D-L-Ma-J** 12h50, 15h45, 19h00, 21h45, S 16h50, 19h25, 22h00, Me 12h50, 15h45, 19h00, 22h00 **St-Bruno V-S-D** 13h00, 16h05, 19h00, 21h40, L-Me-J 19h00, 21h40 **St-Eustache** 12h25, 15h25, 19h05, 21h45 **St-Hyacinthe** 13h05, 15h40, 19h15, 21h35 **Starcite Montréal** 12h30, 13h05, 15h35, 16h10, 18h50, 19h20, 21h45, 22h15 **Ste-Thérèse V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Triomphe** 14h00, 16h30, 19h05, 21h35, V-S 23h55

MODRA (VOA)
Cinéma du Parc Me 21h00

MONDE DE BARNEY, LE (VF) ★★
(BARNEY'S VERSION)
Le Paris L 13h00, 19h00

NO STRINGS ATTACHED (VOA) ★★½
AMC Forum V-S-D 11h20, 14h05, 16h55, 19h40, 22h25, L-Ma-Me-J 14h05, 16h55, 19h40, 22h25

NUMÉRO QUATRE (VF) ★★½
(I AM NUMBER FOUR)
Carrefour du Nord St-Jérôme 21h45 **Cinéma Beloeil** 13h25, 15h50, 19h20, 21h50 **Cinéma Odeon Brossard V-S-D** 13h00, 16h10, 18h45, 21h20, Me 13h20, 16h10, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Pont-Viau** 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Place Lasalle V-L-Ma-Me-J** 19h30, S-D 13h30, 19h30 **St-Bruno** 21h20 **St-Eustache** 18h35, 20h55 **Starcite Montréal** 13h05, 16h00, 19h00, 21h50 **Triomphe** 17h00, 19h15, 21h35, V-S 23h50

PASSE-DROIT, LE (VF) ★★½
(HALL PASS)
Cinéma Odeon Brossard V-S-L-Ma-Me-J 15h55, D 13h10

QUÉBEC EST AU MONDE, LE (VOF)
Cinémathèque québécoise Me 20h30

RANGO (VF) ★★½
Boucherville V-S-D 13h00, 15h45, 19h15, 21h45, L-J 13h20, 15h45, 19h15 **Capitol St-Jean V-S-D** 13h05, 15h55, 19h05, 21h35, L-Me-J 19h05, 21h35 **Carnaval V** 15h35, 18h50, 21h00, S-D 13h10, 15h35, 18h50, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00 **Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J** 18h45, 21h20, S-D 13h10, 15h45, 18h45, 21h20 **Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J** 19h25, 21h45, S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil V-S-D** 13h00, 15h35, 19h15, 21h35, L 15h35, 21h35 **Cinéma St-Laurent V-L-Me-J** 18h55, 21h15, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Odeon Brossard V-L-Ma-Me-J** 12h30, 15h05, 18h45, 21h35, S-D 11h55, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15 **Cinéstarz St-Basile V-S-D** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-J 19h05, 21h05 **Colossus Laval V-S-D** 11h30, 14h10, 16h50, 19h30, 22h20, L-Ma-Me-J 14h10, 16h50, 19h30, 22h20 **Delson V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h20, 15h40, 19h05, 21h25 **Langellier V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Le Paris V-S-D** 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier V** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Place Lasalle V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35

RANGO (VF) ★★½
Boucherville V-S-D 13h00, 15h45, 19h15, 21h45, L-J 13h20, 15h45, 19h15 **Capitol St-Jean V-S-D** 13h05, 15h55, 19h05, 21h35, L-Me-J 19h05, 21h35 **Carnaval V** 15h35, 18h50, 21h00, S-D 13h10, 15h35, 18h50, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00 **Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J** 18h45, 21h20, S-D 13h10, 15h45, 18h45, 21h20 **Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J** 19h25, 21h45, S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil V-S-D** 13h00, 15h35, 19h15, 21h35, L 15h35, 21h35 **Cinéma St-Laurent V-L-Me-J** 18h55, 21h15, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Odeon Brossard V-L-Ma-Me-J** 12h30, 15h05, 18h45, 21h35, S-D 11h55, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15 **Cinéstarz St-Basile V-S-D** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-J 19h05, 21h05 **Colossus Laval V-S-D** 11h30, 14h10, 16h50, 19h30, 22h20, L-Ma-Me-J 14h10, 16h50, 19h30, 22h20 **Delson V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h20, 15h40, 19h05, 21h25 **Langellier V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Le Paris V-S-D** 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier V** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Place Lasalle V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35

RANGO (VF) ★★½
Boucherville V-S-D 13h00, 15h45, 19h15, 21h45, L-J 13h20, 15h45, 19h15 **Capitol St-Jean V-S-D** 13h05, 15h55, 19h05, 21h35, L-Me-J 19h05, 21h35 **Carnaval V** 15h35, 18h50, 21h00, S-D 13h10, 15h35, 18h50, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00 **Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J** 18h45, 21h20, S-D 13h10, 15h45, 18h45, 21h20 **Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J** 19h25, 21h45, S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil V-S-D** 13h00, 15h35, 19h15, 21h35, L 15h35, 21h35 **Cinéma St-Laurent V-L-Me-J** 18h55, 21h15, S-D 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Odeon Brossard V-L-Ma-Me-J** 12h30, 15h05, 18h45, 21h35, S-D 11h55, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15 **Cinéstarz St-Basile V-S-D** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-J 19h05, 21h05 **Colossus Laval V-S-D** 11h30, 14h10, 16h50, 19h30, 22h20, L-Ma-Me-J 14h10, 16h50, 19h30, 22h20 **Delson V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D 13h20, 15h40, 19h05, 21h25 **Langellier V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Le Paris V-S-D** 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier V** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Place Lasalle V-L-Ma-Me-J** 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, V-S 23h35

RANGO (VF) ★★½
Boucherville V-S-D 13h00, 15h45, 19h15, 21h45, L-J 13h20, 15h45, 19h15 **Capitol St-Jean V-S-D** 13h05, 15h55, 19h05, 21h35, L-Me-J 19h05, 21h35 **Carnaval V** 15h35, 18h50, 21h00, S-D 13h10, 15h35, 18h50, 21h00, L-Ma-Me-J 19h

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA / *Red Riding Hood*

Entre les lignes du conte

Le chaperon rouge a grandi et affiche les signes de sa féminité. Le loup est devenu un loup-garou et il est traqué par une sorte de Dracula shakespearien. Les artisans de *Red Riding Hood* lèvent le voile sur leurs intentions.

SONIA SARFATI

LOS ANGELES — « À cause de la taille de mes seins », a laissé tomber Amanda Seyfried, pince-sans-rire, quand quelqu'un lui a demandé pourquoi le « little » avait disparu du titre du conte dont s'inspire *Red Riding Hood* de Catherine Hardwicke.

Interrogée plus tard sur les effets spéciaux du film, la jeune actrice mentionnait le fait de devoir « regarder un morceau de bois » à la place du loup-garou et avoir à sembler terrifiée par cette vision. « Oh, ce n'est certainement pas la première fois que tu avais un morceau de bois sous les yeux », a alors gloussé Gary Oldman, interprète du père Solomon, sur un ton plein de sous-entendus.

Bref, l'humeur était légère et les propos bourrés de double sens lorsque les acteurs et la réalisatrice du long métrage ont rencontré la presse, la semaine



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS

Amanda Seyfried affirme en riant avoir eu le rôle parce qu'elle a « les yeux les plus grands de toutes les actrices entre 17 et 25 ans ».

dernière. On pouvait lire entre les lignes des commentaires qui fusaient, exactement comme on peut le faire dans les

contes classiques – si on prend le temps de lire les versions anciennes et non expurgées.

Dans ces écrits pré-frères Grimm concernant *Le petit chaperon rouge*, la perte de la virginité, l'inceste et, bien sûr, le sang – des victimes, mais aussi de la fillette qui devient adulte – sont autant de pistes explorées. Et si on y met en garde les enfants contre les inconnus – « Un conseil encore pertinent aujourd'hui, avec les prédateurs sexuels dans l'internet », note Gary Oldman – on les prévient

aussi que le danger peut rôder sous leur toit. Et en eux-mêmes. « Nous avons tous des zones d'ombre en nous », rappelle Catherine Hardwicke.

Autant de zones d'ombre qu'a voulu explorer David Leslie Johnson (*Orphan*) dans le scénario qu'il a écrit à la demande de Leonardo DiCaprio – qui avait envie de produire une relecture du conte. Le scénariste s'est donc mis à la tâche, imaginant un chaperon rouge vivant toujours sous des ciels médiévaux dans un village sis à l'orée d'une forêt menaçante, mais en âge de se marier et écartelée entre le garçon qu'elle aime (Shiloh Fernandez) et celui auquel ses parents l'ont promise (Max Irons). Un triangle amoureux sur lequel plane l'ombre du loup, qui est en fait un loup-garou vivant incognito dans le village entre deux transformations et deux meurtres.

Le conte se teinte alors de *whodunit* – qui est la bête? Mystère, d'autant plus que tous peuvent être montrés du doigt – alors qu'un « enquêteur » bien particulier arrive au village: le père Solomon, que Gary Oldman incarne avec flamboyance (et robe mauve): « Malgré la tournure plus sombre qui est adoptée ici, l'histoire demeure un conte et, dans un conte, vous pouvez pousser le jeu plus loin. Je vois ce personnage comme un peu shakespearien – ou comme un Dracula léger », indique l'acteur.

Et, bien sûr, qui dit chaperon rouge dit mère-grand. Ici, elle est incarnée par Julie Christie et vit, naturellement,

au cœur de la forêt. Où elle reçoit régulièrement la visite de sa petite fille bien-aimée à qui elle a offert la fameuse cape rouge. Ne manquait là que le fameux échange où la jeune fille s'interroge sur les grandes oreilles, les grands yeux et les grandes dents de l'aïeule. Il ne pouvait pas ne pas y être.

« C'est une scène iconique de l'histoire et il était impossible de passer à côté, mais dans le contexte, rien ne semblait

Le scénariste a imaginé un chaperon rouge vivant sous des ciels médiévaux dans un village sis à l'orée d'une forêt menaçante, mais en âge de se marier et écartelée entre le garçon qu'elle aime et celui auquel ses parents l'ont promise.

fonctionner... à part placer cela dans une sorte de rêve », explique Amanda Seyfried – qui, en riant, affirme avoir eu le rôle parce qu'elle a « les yeux les plus grands de toutes les actrices entre 17 et 25 ans ». « C'est vrai, on les a mesurés », pouffe Catherine Hardwicke. « Je pense que c'est Charlie Sheen qui s'en est chargé », ajoute Gary Oldman. Et c'était reparti pour une expédition dans les sous-entendus.

Red Riding Hood (Le chaperon rouge) prend l'affiche demain. Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

LA PLUS GRANDE AVENTURE IMAX® 3D DE LA GALAXIE !

DES MAMANS POUR MARS

VERSION FRANÇAISE DE MARS NEEDS MOMS

WALT DISNEY PICTURES ET IMAGEMOVERS DIGITAL PRÉSENTENT « DES MAMANS POUR MARS »

SETH GREEN DAN FUGLER ELISABETH HARNON MINDY STERLING ET JOAN CUSACK

MUSIQUE DE JOHN POWELL ÉCRITURE BERKELEY BREATHED RÉALISATION SIMON WELLS & WENDY WELLS

PRODUIT PAR ROBERT ZEMECKIS JACK RAPKE STEVE STARKEY STEVEN BOYD RÉALISÉ PAR SIMON WELLS

IMAGES: IMAGEMOVERS DIGITAL G

EN DISNEY DIGITAL 3D, REAL D 3D ET IMAX 3D

Suivez-nous sur Facebook à Disney Films Québec

À L'AFFICHE Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

★★★★★

« Sans aucun doute, le meilleur volet de la saga. »

Télé 7 jours

UN FILM DE LUC BÉSSON

ARTHUR 3

LA GUERRE DES DEUX MONDES

arthur-lesfilms.com

DÈS AUJOURD'HUI!

ARTHUR TOUJOURS À L'AFFICHE!

Suivez-nous sur Facebook Alliance Vivafilm Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! / Vieillir en santé		Paquet voleur / Spéciale information		Une heure sur terre / L'Amérique obèse	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports		Les lionnes / Marie Grégoire	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Le match	
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Nos Canadiens	Nos Canadiens	V / Message d'espoir		Terminator / La mécanique de l'esprit	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Chabotte et fille	Huis clos		Curieux Bégin / Poisson	Belle et Bum / France D'Amour, Marie-Mai, Marc Labrèche.		22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate / Missing	CBC News: The National		22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The Defenders / Morelli vs. Kaczmarek		CSI: NY / Do or Die	Blue Bloods / Silver Star		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares / Down City		90210 / Liars	Haven / Ain't No Sunshine		News Final	TV Made Me Do It	
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	Superman / Federico Family		Primetime: What Would You Do?	20/20		TMZ	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	The Defenders / Morelli vs. Kaczmarek		CSI: NY / Do or Die	Blue Bloods / Silver Star		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares / Down City		Fringe / Os	FOX 44 News at 10		Met Your Mother	Entourage	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Think You Are / Kim Cattrall		Dateline NBC			Newschannel 5	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Chef Schwartz			Suze Orman's Money Class				
SHOW	Sea Patrol		Luther		Shattered / Sound of a Strap		MELTDOWN: DAYS OF DESTRUCTION (2006) Casper Van Dien.			Luther			Blackstone	
ARTV	Cormoran / Le secret de Bella		Terre humaine / Les ennuis de Roger		Comme par magie ... Vous danser?		Les Touilleurs		C'est juste de la TV			Les grandes entrevues / Dominique Michel		
CD	Furieux forages		Images-chocs / Ivrognes et drogués		Experts en crime / Salutations de Yahvé		Un tueur si proche / Le complot		Enquêtes FBI		Alliance meurtrière / La liberté ou la mort		C'est incroyable!	
Cinépop	15h40 * LA PRISO...	17h40 * KING KONG (1976) avec Jessica Lange, Charles Grodin,			Jeff Bridges.		LE PROTECTEUR TRAQUÉ (1993) Jean-Claude Van Damme.	21h40 LA FILLE DU GÉNÉRAL (1999) avec Madeleine Stowe, John Travolta.					23h45 BABE, LEB...	11h5
EV	Huakai Hawaï		Chez les Antillais		Les marchés de Philippe		Guide restos VOIR / Nathalie Choquette		Hell's Kitchen		Le top du luxe / Aubaines de luxe		Soleil tout inclus / Antigua	
HI	Xena la guerrière / La comédie		Écrous et boulons		Les ailes de la guerre		Pawn Stars	Absurde et breveté	NCS enquêtes / L'affrontement		SOLDATS SANS BATAILLE (2001) avec Ed Harris, Scott Glenn, Joaquin Phoenix.			
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années / Mini-jupes		Présentation Musimax / Duffy Live		Présentation Musimax		Génération 2000		LE CLUB DES EX (1996) avec Bette Midler, Diane Keaton, Goldie Hawn.			
MP	Les Dudesons	Palmarès			Débat critique	Monde de Christo	Modèle de beauté		The Island		Séduction 101		Vénus	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Cinq soeurs		Veronica Mars / L'hérité reprogrammé		C.S.I. Miami / Le diamant est éternel		Miami Medical / Sous la surface		Protection de témoins	Castle / Double jeu			N.I.H. al. médic. / Vacances mortelles	
SE	16h50 * (500) JOURS ENSEMBLE (2009)				LA SAGA TWILIGHT: TENSION (2009) avec Taylor Lautner, Kristen Stewart.	20h45 Cinéjournal			MISS MARS (2009) avec Molly Stanton, Raquel Alessi.		UN PARADIS D'ENFER (2009) Steve Zahn.		0h10	
TFO	Mégallô	Coups de génies	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief sur la route	Visages d'ici	Un monde de passions		LA VIE D'O-HARU, FEMME GALANTE (1952) Kinuyo Tanaka.				23h10 Relief	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	J'ai vu changer la Terre		Bruno Manser: Laki Penan		21h35 Littoral	Club social / Macha Grenon		TV5 le journal	23h35 Les Bougon	
VIE	Des maisons d'occasions\$		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Je t'aime	Échangé nos mères / Cooper et Kukta		César, l'homme qui parle aux chiens	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Surprises de Ty	
Z	L'entrepôt 13 / Vendetta		La porte des étoiles / Le châtement		On va s'écouter	Jobs de bras	Sales Jobs / Usine Flottante		Monstres Mécaniques	Chasseurs de fantômes		Démons / Vengeance		
RDS	Billard		Sports 30		Hockey 360°		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Lightning de Tampa Bay (D)			L'antichambre (D)		Sports 30	Crashed Ice	
SPN	Connected With Prime Time Sports		UEFA Magazine	SN Connected	Prem.L.World		MMA Connected		UFC Live 3		Sportsnet Connected		Hockeycentral	Primetime
SPN	14h30 * Curling (D)	Off the Record	SportsCentre		That's Hockey (D)		Curling - Brier Tim Hortons (D)					SportsCentre		
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifouidoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Johnny Test	Batman: L'alliance	Iron Man	Avengers: L'Équipe	Star Wars: Clone	Les Simpson	SPAWN (1997) avec John Leguizamo, Martin Sheen, Michael Jai White.				
VRAK	Fan Club	Les Aigles	VRAK la vie	Hannah Montana	Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Smallville / Le silence est d'or	70	M. changement	Fan Club	Mon ange gardien	